



ÉDUCATION : COMMENT REMPLACER LE COIN (OU ISOLEMENT FORCÉ) ?



Formuler des consignes explicites et montrer les attentes

Préciser : « Là, tu peux faire comme ça et, ensuite, tu peux... »
Mettre du **sens** et demander : « Sais-tu pourquoi je demande de... ? »
Décrire les attendus avec précision : « Ranger, ça veut dire. ... »

Arrêter verbalement ou physiquement, de manière calme

Indiquer une **autre direction** :
« Je ne te laisserai pas frapper/insulter/faire du mal. Tu peux dire les choses avec des mots, dis comment tu te sens et de quoi tu as besoin. »

Aménager un cadre propice à la satisfaction des besoins

Prendre en compte les **besoins biologiques** et **affectifs** (ex : se dépenser physiquement)
Permettre l'**autonomie** (ex : accrocher seul son manteau au portemanteau)
Réduire le **stress** (ex : manger vite)

Donner des informations

Expliquer et **répéter** :
« Quand tu as un problème, tu peux... ou... (t'éloigner, appeler de l'aide, dire stop) »
« La règle est celle-ci dans ce lieu. Avant d'y aller, j'ai besoin de savoir que tu la respecteras. »
« Tu as l'air très fâché. Tu peux dire à quel point sans insulter. »

Etre attentif aux signes de fatigue, d'excitation

Anticiper en donnant un câlin, en changeant d'activités, en donnant à manger ou à boire, en s'aérant, en lisant une histoire, en faisant un jeu calme ou en se **déoulant** (gribouiller, sauter, courir, mettre la tête en bas, s'étirer...)

Créer un espace de retour de calme avec des ressources

Proposer des livres, des feuilles et des crayons, des doudous, une balle antistress, une plume, une paille à souffler, un casque antibruit.
Inviter sansn forcer : « Est-ce que cela t'aiderait d'aller dans l'espace de retour au calme ? »

Anticiper les risques

Prendre des **coloriages** ou des petits jeux dans une salle d'attente.
Formuler des **scénarios** à l'avance :
« Et si ta cousine te prend tes jouets, tu risques d'être très énervée. Qu'est-ce que tu pourrais faire ? Et quoi d'autre si tu es énervée au point d'avoir envie de taper ? »

Faire preuve d'empathie



Valider et reconnaître les **émotions** : « Ça te rend furieux quand... et tu as envie de tout casser tellement tu es en colère. Tu as l'impression que ton frère prend toute mon attention et que je ne te consacre pas assez de temps. »

S'éloigner AVEC l'enfant sans le laisser seul

Accompagner la crise : « Peut-être que tu pourrais... On y retournera quand tu seras prêt. »
« *Quand les enfants sont submergés par des émotions fortes, notre devoir est de partager notre calme, pas de les rejoindre dans le chaos.* » - L. R. Knost

Donner des signes non verbaux

Passer le message d'amour avec un **sourire**, un **regard** droit, une **voix** douce.
Se positionner en **dessous** du niveau des **yeux** de l'enfant.
Voir **notre colère** comme une boule qui monte et la contenir vers le bas en **soufflant** (plutôt que la laisser monter et exploser).
Ecarter les pieds pour rester **ancré** dans le sol et ne pas foncer sur l'enfant.

Partager nos limites personnelles

Parler de **notre colère** : « Ma colère est grosse comme un petit pois et elle est en train de devenir aussi grosse qu'une tomate et pourrait bien atteindre la taille d'une pastèque. »
Signifier nos **limites** personnelles dans le respect de l'enfant : « Je sens la colère monter en moi et j'ai besoin de calme. Je sors quelques instants pour me calmer et je reviens quand ça ira mieux. »

Impliquer dans la recherche de solutions

Trouver une **solution acceptable** pour tout le monde, enfants inclus :
« Toi, tu préférerais faire ceci et, moi, je préférerais faire cela. Nous avons un problème ! Nous avons besoin de trouver une solution. »
« Nous avons besoin de trouver comment réagir quand cela se passe comme cela. Est-ce que tu as une idée ? »
Réfléchir à ce qui peut être fait en cas **d'échec** de la mise en oeuvre.